

13 janvier 1901



PALAZZO MARTINENCO,
SALÒ, LAGO DI GARDA.

Chère Madame,

Toutes choses m'ont empêché
de vous remercier plutôt
pour votre aimable lettre
du 12 décembre. Voici
enfin mes excuses et mes
bons souhaits pour l'année

nouvelle.

Pendant que j'étais en Angleterre
j'ai vu M. et Mme Burkitt;

M. Burkitt m'a dit combien
on a regretté à Cambridge de
n'avoir pu persuader M.
votre mari de consacrer ses
grands et uniques talents à
cette université.

Avec mes meilleurs
souvenirs et espérant
vous revoir quelque jour,
votre très dévouée,
Dulira Martinego Casares